

REGARDS SUR SEPT GROUPES ETHNOCULTURELS DU CANADA

ALIX BOUCARD

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	5
CHAPITRE 1 : APPARTENANCE À UN GROUPE ETHNOCULTUREL	7
1.1 La dimension subjective	7
1.2 La dimension parentale	9
1.3 La dimension géographique	10
1.4 La dimension culturelle	11
1.5 La dimension étatique	12
1.6 Choix des sept groupes ethnoculturels	14
CHAPITRE 2 : PRÉSENTATION DÉMOGRAPHIQUE, GÉOGRAPHIQUE ET DESCRIPTIVE DES SEPT GROUPE ETHNOCULTURELS	16
2.1 Nombre et concentration de ces sept groupes	16
2.2 Âge	17
2.3 Présentation originelle des sept groupes ethnoculturels	19
2.3.1 Les Noirs	20
2.3.2 Les Haïtiens	20
2.3.3 Les Québécois caucasiens	20
2.3.4 Les Latino-Américains	21
2.3.5 Les Juifs	22
2.3.6 Les Arabes	22
2.3.7 Les Chinois	23
CHAPITRE 3 : DIMENSION SOCIOCULTURELLE DES 7 GROUPE ETHNOCULTURELS	24
3.1 L'état matrimonial	24
3.1.1 Le mariage	24
3.1.2 L'union libre	25
3.1.3 Le divorce	25
3.2 La composition des ménages	26
3.2.1 Couples avec enfant(s)	26
3.2.2 Familles monoparentales	27
3.2.3 Ménages multigénérationnels	28
3.3 La langue	28
3.3.1 Connaissance de l'anglais	29
3.3.2 Connaissance du français	29
3.3.3 Connaissance des deux langues officielles	30
3.3.4 Non-connaissance du français et de l'anglais	30
3.4 La scolarité	31
3.4.1 Diplôme d'études secondaires	32
3.4.2 École de métiers ou certificat de qualification à la suite d'un apprentissage	33

3.4.3	Cégep, collège ou autre institution apparentée	34
3.4.4	Niveau universitaire	34
3.4.5	Niveau universitaire (maîtrise, doctorat et autres diplômes similaires)	34
3.4.6	Diplômés en médecine	35
3.5	Profil d'immigration	35
3.5.1	Immigrants	36
3.5.2	Immigrants parrainés par la famille	36
3.5.3	Réfugiés	37
3.6	Statut de génération	37
3.6.1	Première génération	38
3.6.2	Deuxième génération	38
3.6.3	Troisième génération	39
CHAPITRE 4 : DIMENSION ÉCONOMIQUE		41
4.1	Indicateurs de production	41
4.1.1	Population active	41
4.1.2	Taux de chômage	41
4.1.3	Travailleurs autonomes	42
4.1.4	Immigrants économiques	42
4.1.5	Professions	43
4.1.5.1	Vente et services	44
4.1.5.2	Affaires, finance et administration	44
4.1.5.3	Métiers, transport, machinerie et autres domaines apparentés	45
4.1.5.4	Enseignement, droit, services sociaux, communautaires et gouvernementaux	45
4.1.5.5	Gestion	46
4.1.6	Industrie	47
4.1.6.1	Soins de santé et assistance sociale	48
4.1.6.2	Commerce au détail	48
4.1.6.3	Fabrication	49
4.1.6.4	Services d'enseignement	50
4.1.6.5	Construction	50
4.1.6.6	Services professionnels, scientifiques et techniques	51
4.1.6.7	Hébergement et restauration	51
4.2	Indicateurs du pouvoir d'achat (ou revenus)	52
4.2.1	Revenus inférieurs à 10 000 \$	53
4.2.2	Revenus supérieurs à 80 000 \$	53
4.2.3	Revenus supérieurs à 100 000 \$	54
4.2.4	Revenu moyen	54
4.2.5	Revenu médian	55
4.2.6	Transferts gouvernementaux	55
CHAPITRE 5 : DIMENSION SOCIOPOLITIQUE OU POLITIQUE		57
5.1	Paramètres du politique	57
5.2	Les indicateurs retenus	58
5.2.1	Indicateurs de membres de corps législatifs	58

5.2.2 Indicateurs de nombre de gestionnaires par groupes ethnoculturels.....	59
5.2.3 Taux de présence des Noirs, Latino-Américains, Arabes et Chinois parmi les cadres supérieurs du Canada.....	59
5.2.3.1 Cadres supérieurs en administration publique.....	59
5.2.3.2 Cadres supérieurs en services financiers et aux entreprises	60
5.2.3.3 Cadres supérieurs en santé, enseignement ou services sociaux, communautaires et associations mutuelles.....	61
5.2.3.4 Cadres supérieurs en commerce en gros / en détail et en radiodiffusion	62
5.2.3.5 Cadres supérieurs en construction, transport et production	63
 BILAN ET RÉSUMÉ.....	 64
 BIBLIOGRAPHIE	 67

PRÉSENTATION

La diversité ethnoculturelle du Canada est pour le moins impressionnante. Selon le recensement mené par Statistique Canada en 2016, près de 280 groupes ethniques s'y côtoient. Ce nombre est d'autant plus notoire que la population du Canada ne cumule que 35 millions d'habitants.

Loin de nous la prétention de jeter un regard sur chacune de ces 280 groupes ethniques. Dans ce livre, c'est plutôt dans une perspective comparative que nous présenterons quelques caractéristiques de sept grands groupes ethnoculturels auxquels nous avons choisi de nous attarder pour plusieurs raisons. Il s'agit des Chinois ; des Haïtiens ; des Latino-Américains ; des Juifs ; des Arabes ; des Noirs ; et des Québécois caucasiens.

Il serait compréhensible, voire judicieux, de se poser des questions sur les motifs et les enjeux d'un tel choix. D'emblée, disons qu'il tient compte de plusieurs préjugés et discriminations dont sont fréquemment victimes les membres de ces sept sous-communautés ethnoculturelles, dont certaines sont d'ailleurs identifiées comme « minorités visibles » et bénéficient de mesures dites « de discrimination positive » de la part du gouvernement du Canada.

Dans un premier temps, nous discuterons de détermination ethnique, qui peut être un de discussions et de réflexions dans notre approche. Dans un second temps, nous nous intéressons aux volets démographique et géographique des sept groupes ethnoculturels canadiens que nous avons choisi de mettre à l'étude. Ensuite, et puisque le « social » est un concept multiforme dont il est difficile de cerner les frontières et duquel il est presque impossible de présenter un schéma compréhensif qui embrasserait la totalité des aspects, acceptons dès maintenant la prémisse selon laquelle ce social peut être compris selon trois angles, d'ailleurs reliés : le socio-culturel, l'économique et le politique. Forts et libres de cette entente, les troisième, quatrième et cinquième chapitres s'intéresseront

respectivement aux dimensions socioculturelle, économique et politique des sept mêmes groupes ethnoculturels, toujours dans une perspective comparative.

Notons que l'ensemble des observations, discussions, comparaisons et conclusions que renferme cette étude se basent essentiellement sur les données du dernier recensement de 2016 mené par Statistique Canada.

CHAPITRE 1

APPARTENANCE À UN GROUPE ETHNOCULTUREL

Comment détermine-t-on l'appartenance d'une personne à un groupe ethnoculturel ? Cette question en apparence simple peut faire l'objet de discussions assez animées. À cet égard, nous évoquerons cinq dimensions inter-reliées, soit la dimension subjective, la dimension parentale, la dimension géographique, la dimension culturelle et la dimension étatique. Nous justifierons par la suite notre choix quant à la sélection des groupes ethnoculturels.

1.1 LA DIMENSION SUBJECTIVE

Cette dimension fait référence à la détermination ethnique que la personne se profère elle-même : c'est l'individu qui déclare appartenir à tel ou tel groupe ethnique. Selon le dernier recensement de Statistique Canada, il y aurait au Canada environ 280 groupes ethnoculturels. Là où il y a confusion, c'est qu'une personne peut appartenir à plusieurs groupes ethnoculturels en simultanément, et on l'a bien remarqué en 2016 lors du dernier recensement : certains répondants ont déclaré appartenir jusqu'à six groupes ethniques. Voyons quelques exemples.

Antoine, né à Haïti, peut déclarer être :

- Haïtien ;
- Québécois ;
- Canadien ;
- Noir ;
- et / ou Africain.

Mohamed, quant à lui né en Tunisie, pourrait déclarer être :

- Tunisien ;
- Québécois ;
- Canadien ;
- et / ou Arabe.

N'Guyen, qui a vu le jour au Vietnam, peut se considérer comme :

- Vietnamien ;
- asiatique ;
- Québécois ;
- et / ou Canadien.

Jeffrey, natif de Jordanie, peut à la fois être :

- Jordanien ;
- Canadien ;
- Québécois ;
- et Juif.

Cette liberté d'autodétermination quant à l'appartenance ethnique est loin d'être totale. Il faut savoir que Statistique Canada n'a pas demandé aux répondants à quels groupes ethnoculturels ils appartenaient, mais à quels groupes ethnoculturels leurs ancêtres, c'est-à-dire minimalement les parents de leurs grands-parents, étaient identifiés. En remplissant le formulaire de Statistique Canada, Antoine ne peut donc pas statuer qu'il est Canadien ou Québécois puisque ses ancêtres ne sont ni l'un ni l'autre. Impossible également pour Antoine de décider qu'il ne fait pas partie de la communauté noire : il n'a pas cette liberté, et la société, voire même l'État vont le lui rappeler.

En sachant que le répondant peut répondre qu'il appartient à un seul groupe ou à plusieurs groupes ethnoculturels, et en supposant qu'Antoine ne s'identifie qu'à une seule communauté ethnoculturelle, laquelle privilégiera-t-il ?

- la communauté haïtienne ;
- la communauté noire ;
- la communauté africaine ;
- la communauté québécoise ;
- ou la communauté canadienne ?

Une chose est sûre, lorsqu'il est question de la dimension subjective de son appartenance ethnique, l'individu n'a d'autre choix que d'aussi tenir compte de celle de ses parents.

1.2 LA DIMENSION PARENTALE

Cette dimension est si importante que certains sociologues la considèrent comme un élément central du phénomène ethnique. Berghe (1981), par exemple, laisse entendre que la communauté ethnique n'est qu'une extrapolation de la communauté parentale. Goertz (1995), quant à lui, soutient qu'une sorte de force innée et contraignante régule le processus d'identification ethnique ainsi que les comportements ethnocentriques.

La dimension parentale est d'ailleurs à la base de ce que nous appelons le « jus sanguinis ». Ce concept, qui fait référence au « droit du sang », stipule qu'un enfant hérite de la nationalité de ses parents ou de l'un de ses parents. Ce système est en vigueur dans la majorité des pays du monde, dans l'ensemble du continent africain, pratiquement dans tout l'asiatique, ainsi que dans la plupart des pays européens (Pays-Bas, Italie, Pologne, Suisse, Autriche, Roumanie, etc.).

On comprendra que le « jus sanguinis » brime la liberté d'autodéterminer son propre groupe ethnoculturel. La situation se corse d'autant plus lorsque les parents sont d'origines ethniques différentes. Prenons l'exemple d'Antoine, cité plus haut. Antoine a épousé une Québécoise, Sandrine. Ils ont à présent deux enfants : Carlo, douze ans, et Joséphine, dix ans. À quelle communauté ces enfants sont-ils conscients d'appartenir ? Acceptons d'emblée l'hypothèse selon laquelle toute personne a une nationalité prioritaire. Ainsi, Carlo soutiendrait peut-être qu'il est avant tout Haïtien alors que Joséphine se sentirait surtout Québécoise. Mais Carlo comme Joséphine pourraient tout aussi bien se sentir autant Haïtiens que Québécois, voire même Canadiens. Plus qu'au niveau des appellations elles-

mêmes, le problème réside surtout dans le fait que les valeurs de la culture québécoise ou canadienne diffèrent de celles de la culture haïtienne.

Il est à propos de signaler qu'au dernier recensement de Statistique Canada, plus de 40 % des répondants ont déclaré appartenir à plus d'une communauté ethnoculturelle. Comme les 12 % des enfants québécois aux parents d'origines ethniques différentes, Carlo et Joséphine voient leur démarche d'adaptation parentale compliquée par la possible cohabitation de deux appartenances nationales.

La dimension subjective et la dimension parentale de l'appartenance ethnoculturelle ne devraient pas faire ombre à une autre dimension : celle qui se veut géographique.

1.3 LA DIMENSION GÉOGRAPHIQUE

La dimension géographique fait du lieu de naissance d'un individu le facteur déterminant de sa nationalité. Il suffit qu'une personne soit née dans un pays pour qu'elle en acquière la nationalité. C'est le fameux « jus soli », décrié par les partisans du « jus sanguinis » qui a été abordé plus tôt. Ce deuxième système d'octroi de nationalité prévaut surtout dans la plupart des grands pays du continent américain tels que les États-Unis et le Canada.

Immacula, par exemple, est une Haïtienne enceinte depuis plus de huit mois qui vient en Haïti. Après avoir passé quelques jours en voyage au Canada, elle prend l'avion pour retourner dans son pays d'origine après une escale à Miami. C'est à l'aéroport floridien où elle accouche, alors qu'elle attend l'avion. Son bébé devient dès lors américain. N'eût-elle prolongé son séjour canadien d'une journée, elle aurait donné naissance à un bébé canadien. Autrement dit, Immacula avait le pouvoir de choisir entre deux des plus prestigieuses nationalités du monde pour l'offrir à son enfant. Ce dernier vivra en Haïti avec une double-nationalité puisque d'après la dernière constitution de 1987 de ce pays, toute personne née de parents

haïtiens devient automatiquement Haïtienne. Ce bébé, appelons-le Isaac, sera donc à la fois haïtien et américain.

Prenons un autre cas, soit celui de Bumara, un Africain du Bénin vivant au Canada avec son épouse québécoise. En voyage à New York, sa femme accouche d'une petite fille, qui devient du coup américaine. Quand cette petite fille aura dix ou douze ans, c'est-à-dire au début de la formation de son identité, on peut se demander dans quel groupe ethnoculturel elle se classera. Elle pourra elle-même choisir, c'est-à-dire investir la dimension subjective de l'ethnicité, pour influencer sur la dimension géographique. Elle pourra ainsi se considérer américaine plutôt que de se voir dans la peau :

- d'une Noire ;
- d'une Africaine ;
- d'une Béninoise ;
- d'une Canadienne ;
- ou d'une Québécoise.

La dimension géographique est si importante que dans le dernier recensement de 2016, Statistique Canada considère d'abord et avant tout la variable de l' « origine ethnique » en fonction du pays de naissance.

1.4 LA DIMENSION CULTURELLE

Le concept de la culture est pour le moins difficile à cerner. On peut en effet le considérer dans son sens restreint ou dans son sens large. Lorsqu'on parle de culture au sens restreint, nous faisons principalement référence aux arts de façon générale. En ce sens, on peut par exemple parler de politique culturelle, de financement de programmes culturels pour faire avancer la production et la diffusion du théâtre, de littérature, de cinéma, de musique, de programmes télévisuels, de radio et de contenu web. Mais sous la bannière élargie de la culture, nous rangeons l'ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation par opposition à un autre groupe

ou à une autre nation. Ainsi, il existe un ensemble de traits distinctifs tant spirituels, matériels, intellectuels qu'affectifs qui caractérisent les Haïtiens, les Arabes, les Noirs, les Juifs, les Latino-Américains, les Asiatiques, les Québécois, etc. La recherche et l'identification de ces traits distinctifs peut d'ailleurs donner naissance à des discussions pour le moins animées.

Acceptons pour l'instant l'hypothèse selon laquelle l'être humain navigue dans un océan à trois dimensions, soit :

1. ses idées, pensées, informations, connaissances, croyances, émotions, sentiments et passions ;
2. ses expressions ;
3. et ses comportements ainsi que ses actes, qui dépassent le langage.

Prenons l'exemple de Beaudry, un Québécois caucasien. À partir de quel moment peut-on affirmer que Beaudry est raciste ? On ne connaît pas les idées, pensées, informations, connaissances, croyances, émotions, sentiments et passions de Beaudry vis-à-vis, par exemple, des membres de la communauté noire. À ce stade-ci, Beaudry n'est donc pas raciste, et cela en vertu de la logique de bénéfice du doute (première dimension). Éventuellement, Beaudry déclare d'une façon ou d'une autre qu'il n'a aucun problème avec les Noirs (deuxième dimension). Selon les deux premières dimensions, on peut croire que Beaudry n'est pas raciste. Un beau jour, toutefois, Beaudry loue son appartement à un Blanc après qu'il l'eut refusé à un potentiel locataire Noir, à qui il a menti, prétextant que l'appartement avait déjà été loué (troisième dimension).

À ces quatre premières dimensions d'appartenance ethnique, soit la subjective, la parentale, la géographique et la culturelle, s'ajoute la dimension étatique.

1.5 LA DIMENSION ÉTATIQUE

Tous les pays se sont progressivement dotés de lois sur la nationalité. Les principales variables de ces dernières demeurent encore aujourd'hui le lieu de naissance et l'ascendance familiale. Il faut leur distinguer deux catégories de lois:

- les lois portant sur la nationalité d'origine, c'est-à-dire obtenue soit par le lieu de naissance, soit par l'ascendance parentale ;
- et les lois ayant trait à la nationalité d'acquisition, obtenue soit par le statut marital, soit par la période de la résidence sur le sol de demande de cette nationalité.

Au Canada, cette dimension étatique prend toute son ampleur. Au recensement de 2016, Statistique Canada a demandé aux répondants quelles étaient leurs origines ancestrales de manière à déterminer leur appartenance ethnique. La question posée allait comme suit : « À quel(s) groupe(s) ethnique(s) appartiennent vos ancêtres ? ». Statistique Canada prend bien soin de souligner qu'un ancêtre doit se situer, dans la lignée d'ascendance, à un niveau au moins plus élevé que celui des grands-parents. Autrement dit, on ne veut pas réellement savoir à quel groupe ethnique le répondant appartient mais plutôt de quel(s) groupe(s) ethnique(s) viennent ses ancêtres. Voilà que la dimension subjective vole en éclats : le répondant n'a aucune liberté de choisir le ou les groupes ethniques auxquels il est conscient d'appartenir.

Un problème peut résider dans la difficulté à repérer les grands-parents. Prenons le cas de Geneviève, résidente du Québec. Française d'origine, elle a quitté sa patrie à l'âge de dix-huit ans. Bien qu'elle soit Française, son père est Italien. Geneviève voudrait à présent se dire proprement Québécoise. D'après Statistique Canada, c'est impossible. Elle ne peut que déclarer appartenir aux groupes ethniques français et / ou italien, à condition toutefois qu'elle possède les informations nécessaires sur ses ancêtres à la fois paternels et maternels.

Antoine, un Haïtien, se considère et se dit fièrement Canadien. D'après Statistique Canada, il n'est pas, statistiquement parlant, Canadien, mais plutôt Haïtien ou Africain ... mais Antoine est-il même au courant que ses ancêtres sont des Africains ?

1.6 CHOIX DE SEPT GROUPES ETHNOCULTURELS

Lors de son dernier recensement, Statistique Canada a dénombré environ 180 groupes ethniques. Au sens large, un groupe ethnique est une portion de la population qui partage un nombre de caractéristiques communes.

D'emblée, la classification ethnique de Statistique Canada a une connotation raciale. En effet, cet organisme étatique canadien distingue trois méta-groupes ethniques au sein de la population, qui se déclinent comme suit :

- les Blancs, qui comptent pour 25 111 700 personnes et 73,15 % ;
- les non-Blancs, cumulant 7 674 580 individus et 22 % ;
- et les autochtones, qui représentent 1 673 785 individus et 4.85 %.

Le groupe des non-Blancs constitue ce qu'on appelle communément la minorité visible. Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, la minorité visible inclue les individus qui ne sont ni autochtones, ni caucasiens. Il s'agit principalement :

- des Sud-Asiatiques ;
- des Chinois ;
- des Noirs ;
- des Philippins ;
- des Latino-Américains ;
- des Arabes ;
- des Asiatiques du Sud-Est ;
- des Asiatiques occidentaux ;
- des Coréens ;
- et des Japonais.

Nous avons d'abord pensé comparer les variables issues de ces trois méta-groupes (Blancs, non-Blancs et autochtones), mais avons vite rencontré des obstacles. D'une part, il nous manquait des données pertinentes : Statistique Canada n'offre aucun chiffre agrégé pour nous permettre de comparer les variables qui nous intéressaient. D'autre part, il nous semble que vu

l'hétérogénéité trop évidente des sous-groupes (les Noirs et les Japonais présentent bon nombre de différences même s'ils sont tous deux non-Blancs), il est impossible de parler de trois méta-groupes ethnoculturels homogènes.

Nous avons donc plutôt cerné des groupes ethniques qui attirent particulièrement la curiosité et qui sont souvent victimes d'incompréhension sociale (le Canada a d'ailleurs cru bon d'édicter, pour cinq d'entre eux, une loi les protégeant de possibles discriminations).

Les sept groupes choisis sont les suivants :

- Les Noirs ;
- les Haïtiens ;
- les Juifs ;
- les Chinois ;
- les Arabes ;
- les Latino-Américains ;
- et les Québécois caucasiens.

CHAPITRE 2

PRÉSENTATION DÉMOGRAPHIQUE, GÉOGRAPHIQUE ET DESCRIPTIVE DES SEPT GROUPES ETHNOCULTURELS

Ce chapitre s'intéresse au nombre, à l'âge et à la concentration des sept groupes ethnoculturels susmentionnés à l'intérieur des deux principales provinces canadiennes. Nous brosserons des portraits détaillés des groupes et en présentons des descriptions originelles.

2.1 NOMBRE ET CONCENTRATION DE CES SEPT GROUPES

Au Canada, parmi les sept groupes, ce sont les Chinois qui décroche le premier rang en termes de taille. La liste, en ordre décroissant, va comme suit (*tableau 1*) :

Tableau 1

Rang	Groupe ethnoculturel	Population
1	Chinois	1 577 060 individus
2	Noirs	1 198 545 individus
3	Arabes	523 235 individus
4	Latino-Américains	447 320 individus
5	Québécois caucasiens	194 560 individus
6	Haïtiens	165 000 individus
7	Juifs	143 660 individus

Maintenant, quelle proportion de leur population canadienne totale chacun de ces groupes ont-ils dans chacune des deux principales provinces canadiennes, soit le Québec et l'Ontario ? C'est ce que les prochains tableaux dépeignent.

Sans grande surprise, c'est au Québec que les Québécois caucasiens forment le groupe le plus important en termes de volume. Voici, placées en ordre décroissant, les concentrations respectives des sept groupes mis à l'étude (*Tableau 2*) :

Tableau 2

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage de la population canadienne totale
1	Québécois caucasiens	94 %
2	Haïtiens	86 %
3	Arabes	40 %
4	Latino-Américains	29 %
5	Noirs	26 %
6	Juifs	17 %
7	Chinois	6 %

En Ontario, ce sont plutôt les Juifs qui forment, parmi les sept, le groupe le plus dense : environ 53 % des Juifs canadiens ont choisi de vivre dans cette province. Voici la liste complète en ordre décroissant (*Tableau 3*) :

Tableau 3

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage de la population canadienne totale
1	Juifs	53 %
2	Noirs	52 %
3	Chinois	47 %
4	Latino-Américains	43 %
5	Arabes	40 %
6	Haïtiens	10 %
7	Québécois	2 %

2.2 ÂGE

Selon le dernier recensement de Statistique Canada (2016), 17 % de la population nationale a moins de quinze ans. Parmi les sept groupes ethnoculturels observés, ce sont les Haïtiens et les Arabes qui détiennent le plus haut pourcentage de jeunes de moins de quinze ans dans leur communauté. La liste complète, en ordre décroissant, va comme suit (*Tableau 4*) :

Tableau 4

Rang	Groupe ethnoculturel	Population de moins de 15 ans
1	Haïtiens	27 %
2	Arabes	27 %
3	Noirs	26 %
4	Juifs	20 %
5	Québécois caucasiens	18 %
6	Latino-américains	16 %
7	Chinois	15 %

En ce qui concerne la population des 65 ans et plus, la palme revient aux Juifs. Voici les détails (*Tableau 5*) :

Tableau 5

Rang	Groupe ethnoculturel	Population de plus de 65 ans
1	Juifs	17 %
2	Arabes	14 %
3	Québécois caucasiens	13 %
4	Chinois	12 %
5	Haïtiens	8 %
6	Noirs	7 %
7	Latino-américains	6 %

Statistique Canada fixe les seuils de la vie active à quinze et soixante-cinq ans. En additionnant les pourcentages des individus de plus de quinze ans et de moins de plus de soixante-cinq ans, on obtient le pourcentage de la population active des sept groupes ethnoculturels. Parmi eux, ce sont les Latino-Américains qui présentent le plus haut taux de gens actifs. Un portait détaillé figure ici-bas (*Tableau 6*) :

Tableau 6

Rang	Groupe ethnoculturel	Population active
1	Latino-Américains	78 %
2	Chinois	73 %
3	Noirs	67 %
4	Haïtiens	65 %
5	Juifs	63 %
6	Arabes	59 %
7	Québécois caucasiens	59 %

Pour l'ensemble de la population du Canada, ce pourcentage atteint les 67 %, soit exactement celui obtenu par la communauté noire. Précisons que cette période de vie active est en lien avec le marché du travail, pas avec l'activité dans son sens large.

2.3 PRÉSENTATION ORIGINELLE DES SEPT GROUPES ETHNOCULTURELS

2.3.1 Les Noirs

Depuis le milieu du dix-septième siècle, on remarque une vague constante de migration des Noirs vers le Canada. Ceux-ci nous arrivent en provenance de l'Afrique, de l'Europe, des Caraïbes et des États-Unis d'Amérique. Plus précisément, les Noirs du Canada viennent de 194 pays (*Tableau 7*):

Tableau 7

Continent ou région de provenance	Nombre de pays d'origine différents
Amérique du Nord	1
Amérique centrale	8
Antilles	30
Amérique du Sud	16
Europe	30
Afrique	60
Asie	42
Océanie	7

Cependant, plus des trois-quarts des Noirs ayant choisi de s'installer au Canada proviennent de trois régions : 46 % arrivent de l'Afrique, 18 % de la Jamaïque et 14 % d'Haïti. Pour le continent africain, les quatre pays ayant le plus grand nombre de ressortissants noirs au Canada sont le Nigéria avec 7 %, l'Éthiopie avec 4 %, la République démocratique du Congo avec 4 % et la Somalie avec 3,8 %. Parmi les 194 nations pourvoyeuses de Noirs au Canada, la Jamaïque se classe bonne première : 18 % de la communauté noire provient de cette petite île. Finalement, à la lumière des statistiques, nous pouvons affirmer que la plupart des Noirs du Canada sont d'origine antillaise ou africaine.

2.3.2 Les Haïtiens

Comme nous venons de le constater, 14 % des Noirs du Canada sont Haïtiens. C'est pourquoi nous avons réservé un portrait spécifique, au sein de la communauté noire, pour celle des Haïtiens. Nous souhaitons ainsi mesurer la différence entre une partie et son ensemble, tout comme il serait possible de le faire avec les Africains, les Jamaïcains ou les Congolais. Notons que même si les Haïtiens émigrent d'Haïti, une île antillaise, depuis les années 60, la vague d'immigration s'est faite déferlante dans les décennies 70, 80 et 90.

2.3.3 Les Québécois caucasiens

Nous avons hésité à aborder la problématique du groupe ethnique dit québécois. Nous n'allons pas nous aventurer sur le terrain de la problématique entourant les Québécois dits « de souche », qui seraient les descendants de plusieurs générations de Français caucasiens provenant exclusivement de France.

Disons d'abord qu'au dernier recensement de Statistique Canada (2016), on remarque que l'identification ethnique à la province de résidence est particulièrement faible. En effet, seulement 0.01 % des habitants d'Ontario se déclarent Ontariens ; 0.03 % des habitants du Nouveau-Brunswick se disent Néo-

Brunswickois ; 7 % des résidents de Terre-Neuve se proclament Terre-Neuviens ; et 2 % des habitants du Québec se considèrent avant tout Québécois.

Attardons-nous sur ce dernier cas. Comment se fait-il que seulement 2 % de la population du Québec se déclare québécoise ? Pour le dire autrement, comment se fait-il qu'un maigre 2 % de la population québécoise déclare que, dans son ascendance parentale, un ou deux parents de leurs grands-parents sont des Québécois ? En grimant plus haut dans l'ascendance parentale, un Québécois pourrait même se dire Français dans la mesure où les ancêtres des Québécois sont bel et bien des Français.

D'après la Loi canadienne sur l'immigration et la citoyenneté, on dénombrait en 2016, à grandeur de la province, près de sept millions de Québécois ou Canadiens par naissance ou naturalisation. Selon la loi du sol, naître au Canada fait automatiquement de nous un Canadien. De même, naître au Québec fait de nous un Canadien québécois, peu importe l'appartenance ethnique de nos parents. Or, au dernier recensement de Statistique Canada, sur les sept millions de Canadiens du Québec, 68 % se sont dits Canadiens, 27 % se sont dits d'origine française de France et 2 % se sont dit Québécois. Ces derniers ont déclaré avoir des ancêtres québécois et constituent le groupe ethnique québécois étudiés dans la présente démarche.

2.3.4 Les Latino-Américains

Deux caractéristiques principales définissent les Latino-Américains : ils viennent de l'Amérique Centrale et du Sud et parlent l'espagnol. Au Canada, ce groupe ethnoculturel provient essentiellement de dix pays de l'Amérique centrale et du Sud, à savoir (*Tableau 8*) :

Tableau 8

Rang	Pays de provenance	Pourcentage dans la population latino-américaine
1	Colombie	18,7 %
2	Mexique	14 %
3	El Salvador	13 %
4	Pérou	7,4 %
5	Chili	6,2 %
6	Guatemala	4,9 %
7	Venezuela	4,6 %
8	Brésil	4,3 %
9	Équateur	4 %
10	Nicaragua	2,5 %

2.3.5 Les Juifs

Qui sont les Juifs du Canada ? Sans être simpliste, disons que les Juifs du Canada constituent simultanément un peuple, une religion et une culture. Ils sont ceux et celles qui se réclament descendants du peuple d'Israël : ils pratiquent la religion du judaïsme et adhèrent à la culture juive. Ils sont principalement ressortissants de la Fédération de la Russie (18 %), d'Israël (15 %), de l'Ukraine (14 %), du Maroc (3 %) et de la Pologne (2,5 %).

2.3.6 Les Arabes

Dans le contexte actuel, il nous apparaît important de spécifier d'emblée que tous les musulmans ne sont pas arabes et que tous les Arabes ne sont pas musulmans. Pour ne pas toutefois entrer dans les dédales de l'histoire islamique, nous généraliserons que les Arabes du Canada sont ceux et celles qui proviennent prioritairement de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, parlent la langue arabe et se réclament de la religion musulmane. Leur pays d'origine figure pour la majorité parmi les suivants (*Tableau 9*) :

Tableau 9

Rang	Pays de provenance	Pourcentage dans la population latino-américaine
1	Liban	15 %
2	Maroc	14 %
3	Égypte	13 %
4	Iraq	11 %
5	Syrie	10 %
6	Algérie	9 %
7	Arabie saoudite	5 %
8	Tunisie	4 %
9	Jordanie	3 %
10	Lybie	2 %

2.3.7 Les Chinois

Nous avons d'abord voulu présenter l'ensemble du monde asiatique en un seul tableau, qui aurait compris les Sud-Asiatiques ; les Chinois ; les Philippins ; les Asiatiques du Sud-Est ; les Asiatiques de l'Asie centrale ; les Coréens ; et les Japonais.

Cependant, comme mentionné plus tôt, les dissemblances entre ces groupes nous sont rapidement apparues comme trop importantes pour les présenter en une seule catégorie ethnoculturelle, du moins pour les fins de ce livre. Nous avons donc choisi de poser notre attention sur les Chinois, qui constituent, en termes de volume, le deuxième groupe asiatique le plus important, le premier étant les Sud-Asiatiques. Qui plus est, la Chine nous a semblé être, dans l'opinion publique, un des prototypes et des figures emblématiques de l'Asie. À titre informatif, les Chinois du Canada viennent en grande majorité de la Chine (64 %), de Hong Kong (18 %), de Taiwan (5 %) et du Vietnam (3 %).

CHAPITRE 3

DIMENSION SOCIOCULTURELLE DES SEPT GROUPES ETHNOCULTURELS

Ce chapitre abordera six thèmes en s'intéressant particulièrement à leur angle ethnoculturel : l'état matrimonial, la composition de ménages, la langue, la scolarité, la présence d'immigrants et le statut des générations.

3.1 L'ÉTAT MATRIMONIAL

À l'intérieur du concept d'état matrimonial, nous logeons aussi bien le mariage que l'union libre et le divorce.

3.1.1 Le mariage

Pour se marier au Canada, quatre conditions doivent être rencontrées : avoir au moins seize ans, pouvoir donner son consentement sans pression ni violence, n'avoir aucun lien de parenté avec le partenaire et être libre de tout autre lien de mariage. Si l'un des partenaires a été marié par le passé, il lui faut présenter une preuve institutionnelle de divorce. Le dernier recensement de Statistique Canada nous informe qu'environ 45 % de la population du Canada qui est âgée de quinze ans et plus est mariée. Parmi les sept groupes ethnoculturels présentés dans ce livre, les Arabes forment le groupe ethnoculturel avec le plus haut pourcentage d'individus mariés au sein de la population âgée de quinze ans et plus. Les Québécois caucasiens se trouvent, à cet égard, au dernier rang (*Tableau 10*).

Tableau 10

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus mariés chez les 15 ans et plus
1	Arabes	58,36 %
2	Chinois	53,54 %
3	Juifs	49,96 %
4	Latino-Américains	45,89 %
5	Noirs	34,26 %
6	Haïtiens	32 %
7	Québécois caucasiens	26 %

3.1.2 L'union libre

Au Canada, 11,97 % des citoyens de 15 ans et plus vivent en union libre ou se déclarent conjoints de fait. Ce sont les Québécois caucasiens qui forment le groupe ethnoculturel présentant le plus grand pourcentage d'individus de 15 ans et plus vivant en union libre (*Tableau 11*).

Tableau 11

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus vivant en union libre chez les 15 ans et plus
1	Québécois caucasiens	26,8 %
2	Chinois	10,18 %
3	Haïtiens	7,92 %
4	Juifs	7,4 %
5	Noirs	6,7 %
6	Asiatiques	4,59 %
7	Arabes	2,3 %

3.1.3 Le divorce

Le divorce se définit comme une dissolution de mariage prononcée par un tribunal selon une procédure bien établie. Précisons que cette dernière ne concerne que le mariage civil : pour ce qui est des mariages religieux, ce sont les différentes religions qui établissent leur position face au divorce. Pour la religion catholique, par exemple, le mariage religieux est indissoluble. Pour renouer à un mariage, on doit parler de « nullité du mariage » qui serait causé par un vice de fond comme le non-consentement de l'un des deux conjoints. Cette procédure de nullité du mariage, régie par le Vatican, est extrêmement longue. La religion musulmane, quant à elle, peut faire corroborer la dissolution du mariage civil par un imam. En effet, aucun article du Coran ne déclare le mariage indissoluble. Il en va de même pour la religion juive. La Torah permet au rabbin qui ne serait pas parvenu à rapprocher les époux de sceller la dissolution de leur mariage civil.

Au Canada, environ 6,19 % de la population de plus de quinze ans et plus est divorcée. Les Arabes constituent la communauté ethnoculturelle présentant le plus faible taux de divorces alors que les Haïtiens remportent la palme des divorces les plus fréquents (*Tableau 12*).

Tableau 12

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus divorcés chez les 15 ans et plus
1	Haïtiens	9,52 %
2	Noirs	7,51 %
3	Québécois caucasiens	7,38 %
4	Latino-Américains	7,08 %
5	Juifs	6,87 %
6	Chinois	4,49 %
7	Arabes	4,19 %

3.2 COMPOSITION DU MÉNAGE

Nous nous sommes ensuite demandé si, parmi les sept groupes ethnoculturels étudiés, certains se distinguaient par le pourcentage de couples avec enfants, le pourcentage de familles monoparentales ou le pourcentage de ménages multigénérationnels.

3.2.1 Les couples avec enfants

Le Canada n'est pas particulièrement reconnu pour la taille de ses familles. Sur ses quatorze millions de ménages, on n'en dénombre que 5 % comptant cinq personnes ou plus. Ce maigre taux est surtout atteint grâce à la présence des communautés ethnoculturelles, qui comptent dans leurs rangs beaucoup de ménages de plus de trois personnes. Selon les données du dernier recensement de 2016, plus du tiers de la population, soit 35,59 %, vit dans des familles comprenant couple et enfant(s). Ce pourcentage reflète l'importance de la cellule familiale dans la dynamique communautaire.

Ce sont les Arabes qui, parmi les sept groupes ethnoculturels, présentent le plus grand nombre d'individus vivant dans des familles formées d'un couple et d'enfant(s) (*Tableau 13*).

Tableau 13

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus vivant dans des familles formées d'un couple et d'enfant(s)
1	Arabes	65,20 %
2	Juifs	47,51 %
3	Latino-Américains	45,38 %
4	Chinois	43,96 %
5	Noirs	38,78 %
6	Haïtiens	38,56 %
7	Québécois caucasiens	34,30 %

3.2.2 Les familles monoparentales

Les psychologues sont unanimes : il est préférable qu'un enfant soit élevé par une famille formée d'un couple plutôt que par une famille monoparentale. Malheureusement, la monoparentalité reste un problème dans l'ensemble des 280 communautés ethniques ou ethnoculturelles à travers le Canada, où environ 14 % des ménages ne comportent qu'un seul parent. En ce qui concerne nos sept groupes ethnoculturels, ce sont les Haïtiens qui présentent le plus haut pourcentage de familles monoparentales à l'intérieur de leur communauté (*Tableau 14*).

Tableau 14

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage de familles monoparentales dans l'ensemble des ménages
1	Haïtiens	23,07 %
2	Noirs	22,07 %
3	Québécois caucasiens	13,53 %
4	Latino-Américains	12,08 %
5	Juifs	8,52 %
6	Arabes	7,71 %
7	Chinois	7,63 %

3.2.3 Ménages multigénérationnels

On entend par « ménage multigénérationnel » un ménage comprenant au moins trois générations vivant sous le même toit, par exemple les enfants, les parents et les grands-parents. Même si la population du Canada en est une vieillissante, seulement 6,3 % des ménages y sont multigénérationnels. Il est reconnu que certaines communautés ethniques choisissent de vivre avec leurs parents et grands-parents au lieu de les placer dans des institutions telles les centres hospitaliers de longue durée (CHSLD). Tel qu'on le prévoyait, les Chinois constituent la communauté ethnoculturelle au plus haut pourcentage d'individus vivant dans des ménages multigénérationnels (*Tableau 15*).

Tableau 15

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage de ménages multigénérationnels
1	Chinois	13,96 %
2	Haïtiens	11 %
3	Latino-Américains	9,8 %
4	Noirs	8,62 %
5	Arabes	5,93 %
6	Juifs	4,57 %
7	Québécois caucasiens	2,42 %

3.3 LA LANGUE

Outre les deux langues officielles, soit l'anglais et le français, on dénombre environ 180 langues parlées dans la population canadienne. Malgré cette variété, le Canada demeure un pays anglophone si l'on considère que plus de 24 des 35 millions d'habitants parlent l'anglais. Notons toutefois que de ce nombre, certains parlent aussi d'autres langues.

Statistique Canada propose plusieurs modes de classification des groupes linguistiques, à savoir :

- la langue de la mère (ou maternelle) ;
- la première langue officielle, soit l'anglais ou le français, parlée à la maison;

- la langue le plus souvent parlée à la maison ;
- la langue parlée au travail ;
- et / ou la langue le plus souvent parlée au travail.

À ce titre, nous souhaitons évaluer les sept groupes ethnoculturels en fonction de leur connaissance des deux langues officielles, sans entrer dans les détails des cinq paramètres tout juste énumérés. À cet égard, les quatre types de classification que nous emploierons sont :

- la connaissance de l'anglais ;
- la connaissance du français ;
- la connaissance de l'anglais et du français ;
- et la non-connaissance de l'anglais et du français.

3.3.1 La connaissance de l'anglais

Ce sont les Juifs qui détiennent, parmi les sept groupes ethnoculturels, le plus haut pourcentage d'individus parlant l'anglais dans leur communauté. Le reste des groupes se classent comme suit (*Tableau 16.1*) :

Tableau 16.1

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus maîtrisant l'anglais
1	Juifs	96 %
2	Noirs	85 %
3	Chinois	84,96 %
4	Latino-Américains	82 %
5	Arabes	75 %
6	Haïtiens	50 %
7	Québécois caucasiens	42 %

3.3.2 La connaissance du français

Ici, rien d'étonnant : ce sont les Québécois qui se trouvent en tête de liste. Observons comment la connaissance du français s'exprime dans les autres groupes ethnoculturels (*Tableau 16.2*) :

Tableau 16.2

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus maîtrisant le français
1	Québécois caucasiens	97 %
2	Haïtiens	95 %
3	Arabes	45 %
4	Noirs	34 %
5	Latino-Américains	33 %
6	Juifs	25 %
7	Chinois	8 %

3.3.3 La connaissance des deux langues

Au niveau du bilinguisme, les Haïtiens et les Québécois se placent au premier et deuxième rangs, alors que les Chinois arrivent encore une fois en queue de peloton (*Tableau 17*).

Tableau 17

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus maîtrisant le français et l'anglais
1	Haïtiens	46 %
2	Québécois caucasiens	39,7 %
3	Arabes	28 %
4	Juifs	24 %
5	Noirs	21 %
6	Latino-Américains	20 %
7	Chinois	7 %

3.3.4 La non-connaissance des deux langues

La non-connaissance des deux langues représente un handicap de taille pour la vie au Canada. Heureusement, selon le dernier recensement de Statistique Canada, seulement 2 % de la population du Canada ne parle ni le français, ni l'anglais. Parmi eux, un nombre relativement élevé de Chinois ne parlent aucune des deux langues nationales officielles (*Tableau 18*).

Tableau 18

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus ne maîtrisant ni le français ni l'anglais
1	Chinois	11 %
2	Arabes	6 %
3	Latino-Américains	5 %
4	Juifs	1,8 %
5	Haïtiens	1 %
6	Noirs	0,7 %
7	Québécois caucasiens	0,08 %

3.4 LA SCOLARITÉ

Au Canada, le niveau de scolarité est comparable à celui des pays dits développés et se situe autour de 85 %. Le problème se pose plutôt au niveau de la définition de l'analphabétisme : quel niveau de scolarité faut-il atteindre pour ne pas être considéré analphabète ? Lorsque l'on affirme que 85 % d'une population est scolarisée, que cela veut-il dire précisément ? Pour simplifier la compréhension, acceptons l'hypothèse selon laquelle un individu est dit non-analphabète lorsqu'il a, au minimum, complété avec succès ses études secondaires.

Au Canada, les données du recensement de 2016 indiquent que 26 % de la population âgée de 15 ans et plus détenait un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent alors que 18 % n'avait décroché aucun diplôme, grade ou certificat.

On peut diviser les degrés du système scolaire canadien en sept paliers. Il y a les individus qui ne possèdent : aucun certificat, grade ou diplôme ; un diplôme d'études secondaires ; un diplôme d'une école de métier ou une qualification suite à un apprentissage ; un diplôme de cégep ou d'une institution apparentée ; un diplôme universitaire ; un diplôme de maîtrise ou doctoral ; ou un diplôme de médecine.

Le pourcentage d'individus dans la population de 15 ans et plus n'ayant aucun diplôme, grade ou certificat correspond au niveau d'analphabétisme de cette

population. Contrairement à la croyance populaire, parmi les sept groupes ethnoculturels, c'est dans le groupe des Québécois caucasiens qu'on rencontre le plus haut pourcentage d'individus n'ayant ni certificat, grade ou diplôme (*Tableau 19*).

Tableau 19

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus ne possédant aucun diplôme, certificat ou grade
1	Québécois caucasiens	18,3 %
2	Haïtiens	21,3 %
3	Noirs	18,4 %
4	Latino-Américains	18,3 %
5	Arabes	17,3 %
6	Chinois	16 %
7	Juifs	9 %

3.4.1 Diplôme d'études secondaires

Le niveau de scolarité correspond au plus haut niveau d'éducation qu'une personne a terminé avec succès. L'achèvement avec succès d'un niveau d'éducation demande l'atteinte des objectifs d'apprentissage du niveau en question. Parmi les sept groupes ethnoculturels observés, ce sont les Noirs caucasiens qui ont le plus haut taux d'individus de 15 ans et plus ayant un niveau d'éducation ne dépassant pas le palier de l'école secondaire (*Tableau 20*).

Tableau 20

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus ayant les études secondaires comme plus haut niveau d'éducation
1	Noirs	26,9 %
2	Latino-Américaines	26,5 %
3	Chinois	25 %
4	Arabes	21,3 %
5	Québécois caucasiens	21,1 %
6	Haïtiens	20,7 %
7	Juifs	19 %

3.4.2 École de métiers ou certificat de qualification suite à un apprentissage

Environ 10 % de la population du Canada de 15 ans et plus se contentent d'une attestation d'école de métier au lieu de persévérer dans l'atteinte d'un niveau collégial. Parmi les sept groupes ethnoculturels observés, les Québécois caucasiens sont en tête de liste à cet égard (*Tableau 21*).

Tableau 21

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus ayant une attestation ou un certificat d'une école de métier
1	Québécois caucasiens	20 %
2	Haïtiens	18,8 %
3	Noirs	9,1 %
4	Latino-Américains	8,3 %
5	Arabes	5,8 %
6	Juifs	3,9 %
7	Chinois	3,5 %

3.4.3 Cégep, collège ou autre institution apparentée

Le niveau collégial ou cégepien peut parfois se confondre avec celui de l'école de métier puisque tous deux se situent entre le secondaire et l'université. Il est toutefois entendu que le niveau collégial est supérieur à celui de l'école de métier. Parmi les populations respectives de 15 ans et plus des sept groupes étudiés, ce sont les Noirs qui ont le plus haut pourcentage de personnes possédant un diplôme d'un cégep ou d'un collège comme plus haut niveau d'éducation (*Tableau 22*).

Tableau 22

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus possédant un diplôme collégial comme plus haut niveau d'éducation
1	Noirs	20,8 %
2	Haïtiens	17,8 %
3	Latino-Américains	17,6 %
4	Québécois caucasiens	15,3 %
5	Juifs	14,9 %
6	Arabes	13 %
7	Chinois	12 %

3.4.4 Niveau universitaire

Par « niveau universitaire », nous entendons l'ensemble de la diplomation possible à l'université, à savoir le baccalauréat, la maîtrise, le doctorat et tous les autres diplômes de premier, deuxième ou troisième cycle. Dans les populations de 15 ans et plus des sept groupes ethnoculturels observés, les Juifs présentent le plus grand taux de diplômés universitaires et les Québécois caucasiens, le plus faible (*Tableau 23*).

Tableau 23

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage de diplômés universitaires
1	Juifs	49,5 %
2	Chinois	39 %
3	Arabes	38 %
4	Latino-Américains	25 %
5	Noirs	20 %
6	Haïtiens	16 %
7	Québécois caucasiens	15 %

3.4.5 Niveau universitaire (maîtrise, doctorat et autres diplômes similaires)

Nous détachons les détenteurs de maîtrise et de doctorat de l'ensemble des diplômés universitaires. Ici encore, les Juifs trônent en tête de liste (*Tableau 24*).

Tableau 24

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage de détenteurs de maîtrise ou de doctorat
1	Juifs	18 %
2	Chinois	10 %
3	Arabes	9,5 %
4	Latino-Américains	5,6 %
5	Noirs	5 %
6	Québécois caucasiens	3,7 %
7	Haïtiens	3,1 %

3.4.6 Diplômés en médecine

Parmi les diplômés de deuxième ou troisième cycle, nous formons une classe à part pour les diplômés en médecine, médecine vétérinaire ou médecine dentaire. Encore une fois, la palme revient aux Juifs (*Tableau 25*).

Tableau 25

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage de diplômés en médecine
1	Juifs	2,4 %
2	Arabes	2,3 %
3	Chinois	1 %
4	Latino-Américains	0,8 %
5	Haïtiens	0,5 %
6	Noirs	0,4 %
7	Québécois caucasiens	0,2 %

3.5 PROFIL D'IMMIGRATION

Toute communauté ethnique vivant sur le territoire canadien est composée de :

- citoyens canadiens de naissance et par naturalisation ;
- personnes non-immigrantes à statut temporaire ;
- et d'immigrants naturalisés ou non.

On ne peut pas valablement présenter une communauté ethnoculturelle sans aborder la problématique de l'immigration. Pour le dire simplement, les immigrants sont ceux qui sont nés à l'extérieur du Canada, qu'ils deviennent ensuite citoyens canadiens par naturalisation ou non. Le dernier recensement nous informe que le pourcentage d'immigrants atteignait environ 22 % en 2016.

Nous allons considérer trois traits principaux pour brosser le portrait des sept groupes ethnoculturels étudiés en référence à la problématique de l'immigration.

Il s'agit :

- du pourcentage d'immigrants dans chacun des groupes ;
- du pourcentage d'immigrants parrainés par la famille ;

- et du pourcentage de réfugiés.

3.5.1 Immigrants

Parmi les sept groupes ethnoculturels observés, ce sont les Latino-Américains qui présentent le plus haut pourcentage d'immigrants dans leur communauté (*Tableau 26*).

Tableau 26

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'immigrants à l'intérieur du groupe
1	Latino-Américains	71 %
2	Arabes	67 %
3	Chinois	65 %
4	Latino-Américaines	52 %
5	Haïtiens	51 %
6	Noirs	36 %
7	Québécois caucasiens	0,4 %

3.5.2 Immigrants parrainés par la famille

Les immigrants parrainés par la famille sont ceux qui ont été parrainés par un citoyen canadien ou un résident permanent et qui ont reçu le statut de résident permanent en raison de ce lien familial, soit en tant que conjoint, partenaire d'union libre, parent, grand-parent, enfant ou tout autre lien. Parmi les sept groupes, Haïtiens comptent le plus haut pourcentage d'immigrants parrainés dans leurs rangs (*Tableau 27*).

Tableau 27

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'immigrants parrainés à l'intérieur du groupe
1	Haïtiens	22 %
2	Latino-Américains	20 %
3	Chinois	17 %
4	Noirs	16 %
5	Arabes	13 %
6	Juifs	5 %
7	Québécois caucasiens	0,1 %

3.5.3 Réfugiés

Au sens de la convention des Nations Unies, un réfugié est un individu qui se trouve à l'extérieur du pays où il réside habituellement ou dont il détient la nationalité et qui est dans l'impossibilité ou ne souhaite pas retourner dans ce pays puisqu'il craint, avec raison, d'être persécuté du fait de sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa nationalité ou son appartenance à un groupe social. Près de 2 % de la population du Canada revêt le statut de réfugié. En ce qui concerne les groupes ethnoculturels que nous avons mis à l'étude, ce sont les Latino-Américains qui comptent le plus haut taux de réfugiés (*Tableau 28*).

Tableau 28

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage de réfugiés à l'intérieur du groupe
1	Latino-Américains	22 %
2	Arabes	14 %
3	Noirs	12 %
4	Haïtiens	6 %
5	Chinois	3 %
6	Juifs	2 %
7	Québécois caucasiens	0,01 %

Précisons que tant les réfugiés que les immigrants dont il a été question en sont presque exclusivement de première génération.

3.6 STATUT DE GÉNÉRATIONS

Quand on parle de générations, il est question du lieu de naissance de l'individu. Ainsi, la première génération réfère aux individus nés à l'extérieur du Canada. Il s'agit, pour la plupart, de personnes qui sont ou ont été déjà immigrants au Canada. La deuxième génération renferme les individus qui nés au Canada et dont au moins un des parents est né à l'extérieur du Canada. Il s'agit majoritairement des enfants d'immigrants. La troisième génération comprend les personnes qui sont nées au Canada et dont les deux parents sont eux aussi nés au Canada.

3.6.1 Première génération

Les individus de la première génération font face à plus de difficultés d'adaptation que ceux compris dans les deux autres générations. À l'intérieur des sept groupes ethnoculturels qui nous intéressent, ce sont les Latino-Américains qui présentent le plus haut pourcentage d'individus de première génération dans leur population (*Tableau 29*).

Tableau 29

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus de première génération à l'intérieur du groupe
1	Latino-Américains	77,87 %
2	Arabes	72,98 %
3	Noirs	70,28 %
4	Haïtiens	56,35 %
5	Chinois	54 %
6	Juifs	38,9 %
7	Québécois caucasiens	0,8 %

3.6.2 Deuxième génération

Les immigrants de première génération venus de l'extérieur du pays donnent naissance à des enfants qui sont souvent élevés au Canada dans deux cultures différentes, soit celle des parents et celle du pays d'accueil. À cet égard et en termes de volume, les Haïtiens trônent en tête de liste (*Tableau 30*).

Tableau 30

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus de deuxième génération à l'intérieur du groupe
1	Haïtiens	39,39 %
2	Noirs	35 %
3	Juifs	29,21 %
4	Arabes	26,27 %
5	Chinois	25,69 %
6	Latino-Américains	21,26 %
7	Québécois caucasiens	7 %

3.6.3 Troisième génération

La troisième génération réfère aux individus nés au Canada de parents aussi nés au Canada mais dont les grands-parents sont nés à l'extérieur du Canada. Ici, ce sont les Québécois caucasiens qui sont au premier rang au niveau de la taille (*Tableau 31*).

Tableau 31

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage d'individus de troisième génération à l'intérieur du groupe
1	Québécois caucasiens	92 %
2	Juifs	31,67 %
3	Noirs	8,61 %
4	Haïtiens	6,24 %
5	Chinois	4 %
6	Arabes	1 %
7	Latino-Américains	0,86 %

Nous venons donc de conclure la présentation de la dimension socioculturelle de l'ensemble des sept groupes ethnoculturels. Celle-ci s'est déclinée en six paramètres et vingt-trois tableaux comparatifs qui ont chiffré et illustré, pour chacun des groupes :

- l'état matrimonial (le mariage, l'union libre et le divorce) ;
- la composition des ménages (couples avec enfants, familles monoparentales et ménages multigénérationnels) ;
- la langue (connaissance de l'anglais, du français, du français et de l'anglais, ou d'aucun) ;
- la scolarité (aucun certificat, grade ou diplôme ; diplôme d'études secondaires ; école de métier ou attestation d'apprentissage ; diplôme de cégep ou de collège ; diplôme universitaire ; maîtrise, doctorat et autres diplômes apparentés ; ou diplôme de médecine, médecine vétérinaire ou dentaire) ;
- le profil d'immigration (nombre d'immigrants, d'immigrants parrainés par la famille et de réfugiés) ;

- et le statut de générations (première, deuxième ou troisième génération).

Il nous semble que mis ensemble, ces six paramètres peuvent présenter valablement et dans une perspective comparative la dimension socioculturelle des sept groupes à l'étude.

CHAPITRE 4

DIMENSION SOCIOÉCONOMIQUE

Tout comme la dimension socioculturelle, la dimension socio-économique d'une communauté convoque plusieurs indicateurs parmi lesquels il s'agit de choisir les plus pertinents. On peut fractionner le domaine de l'économie en trois catégories : la production, le pouvoir d'achat et la consommation. Pour les fins de cette étude, nous allons nous contenter d'en observer deux en nous intéressant aux indicateurs de production et à ceux du pouvoir d'achat (intimement relié aux revenus).

4.1 INDICATEURS DE PRODUCTION

Il s'agit : de la population active ; du taux de chômage ; des travailleurs autonomes ; des immigrants économiques ; des professions ; et de l'industrie.

4.1.1 Population active

La population active désigne les individus qui travaillent ou qui sont en chômage mais aptes à l'emploi. Parmi les sept groupes ethnoculturels observés, ce sont les Latino-Américains qui présentent le plus haut pourcentage de gens actifs dans leur population de 15 ans et plus (*Tableau 32*).

Tableau 32

Rang	Groupe ethnoculturel	Population active
1	Latino-Américains	72,62 %
2	Noirs	69,95 %
3	Juifs	68,48 %
4	Arabes	67,15 %
5	Chinois	65,87 %
6	Latino-Américains	61 %
7	Québécois caucasiens	60,94 %

4.1.2 Taux de chômage

Les Arabes sont ceux qui comptent le plus de chômeurs dans leur population âgée de 15 ans et plus (*Tableau 33*).

Tableau 33

Rang	Groupe ethnoculturel	Taux de chômage
1	Arabes	13,5 %
2	Noirs	12,5 %
3	Haïtiens	11,6 %
4	Latino-Américains	9,1 %
5	Québécois caucasiens	7,9 %
6	Chinois	7,9 %
7	Juifs	7,1 %

4.1.3 Travailleurs autonomes

On peut dire que le nombre de travailleurs autonomes est un indicateur de vitalité économique pour une communauté. À cet égard, les Juifs se placent d'ailleurs en tête de liste (*Tableau 34*).

Tableau 34

Rang	Groupe ethnoculturel	Travailleurs autonomes
1	Juifs	13,78 %
2	Arabes	8,99 %
3	Chinois	7,67 %
4	Québécois caucasiens	7,29 %
5	Latino-Américains	7,08 %
6	Haïtiens	5,22 %
7	Noirs	4,96 %

4.1.4 Immigrants économiques

Les immigrants économiques sont ceux qui ont été sélectionnés, entre 1980 et 2016, pour leur capacité à contribuer à l'économie canadienne. Ils sont ainsi en mesure de répondre aux besoins en matière de main d'œuvre ; à posséder, gérer ou mettre sur pied une entreprise ; à investir une somme importante au pays ; à créer leur propre emploi ou à répondre à des besoins provinciaux précis en matière de main d'œuvre (dictionnaire du recensement de 2016, Statistique Canada). À ce chapitre, encore une fois, les Juifs arrivent en tête de liste (*Tableau 35*).

Tableau 35

Rang	Groupe ethnoculturel	Immigrants économiques admis entre 1980 et 2016
1	Juifs	70 %
2	Chinois	64 %
3	Arabes	57 %
4	Québécois caucasiens	38 %
5	Latino-Américains	32 %
6	Noirs	29 %
7	Haïtiens	29 %

4.1.5 Professions

Selon les données du dernier recensement de Statistique Canada, environ dix-neuf millions d'habitants du Canada se partagent dix grandes catégories de professions, à savoir des emplois en gestion ; affaires, finance et administration ; sciences naturelles, appliquées et domaines apparentés ; santé ; enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux ; arts, culture, sports et loisirs ; vente et services ; métiers, transport, machinerie et domaines apparentés ; ressources naturelles, agriculture et production connexe ; et fabrication ou services d'utilité publique.

Plus que les deux tiers de ces dix-neuf millions de travailleurs occupent un métier se retrouvant dans les cinq grandes catégories suivantes (*Tableau 36*) :

Tableau 36

Rang	Catégorie d'emploi	Pourcentage de travailleurs
1	Vente et services	22 %
2	Affaires, finance et administration	15 %
3	Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	14 %
4	Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	11 %
5	Gestion	10 %

Nous allons maintenant présenter la configuration des sept groupes ethnoculturels étudiés en lien avec chacune de ces cinq grandes catégories de professions.

4.1.5.1 Vente et services

Cette grande catégorie regroupe toutes les professions qui ont trait à la vente au gros ou au détail, de même que celles qui concernent les services personnels (coiffure, soins de beauté, cure d’amaigrissement, stylisme de mode, etc.). À cela il faut ajouter toutes les professions liées de près ou de loin au tourisme. Ce sont les Latino-Américains qui détiennent, parmi les sept groupes ethniques, le plus grand pourcentage d’individus ayant une profession reliée à la vente et aux services (*Tableau 37*).

Tableau 37

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus œuvrant dans le domaine de la vente et du service
1	Latino-Américains	29 %
2	Noirs	27,7 %
3	Haïtiens	27,2 %
4	Québécois caucasiens	25,3 %
5	Chinois	25 %
6	Juifs	16,3 %
7	Arabes	14 %

4.1.5.2 Affaires, finance et administration

Cette catégorie recouvre principalement les professions reliées au marketing, à la comptabilité, au service de paies et aux assurances. Nous retrouvons ici les Chinois en tête de liste (*Tableau 38*).

Tableau 38

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus œuvrant en affaires, finance et administration
1	Chinois	19 %
2	Juifs	15,4 %
3	Noirs	14,1 %
4	Latino-Américains	13,6 %
5	Québécois caucasiens	13,3 %
6	Haïtiens	13,1 %
7	Arabes	12,3 %

4.1.5.3 Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés

Ce groupe embrasse une vaste gamme de professions pouvant être liées aux métiers de la construction ; au travail d'installation, de réparation et d'entretien d'appareils tels que les téléviseurs ou les électroménagers ; à la conduite de véhicules publics (autobus, métro, taxis, limousine, etc.) ; au travail semi-qualifié assistant les travailleurs qualifiés ; ou à la manutention (travail d'ouvrage général). Pour ce type de professions, ce sont les Québécois qui dominent en nombre (*Tableau 39*) :

Tableau 39

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus œuvrant en affaires, finance et administration
1	Québécois caucasiens	17,1 %
2	Latino-Américains	14,2 %
3	Noirs	11,4 %
4	Arabes	10,8 %
5	Haïtiens	8,8 %
6	Juifs	6 %
7	Chinois	5,6 %

4.1.5.4 Enseignement, droit et services gouvernementaux, sociaux et communautaires

On peut fractionner ce domaine en quatre sous-secteurs :

- les professeurs, les professeurs adjoints, les chargés de cours universitaires, les enseignants au cégep et des niveaux pré-primaire, primaire et secondaire ;
- les professionnels des services gouvernementaux, juridiques, sociaux et communautaires tels que les juges, les avocats, les psychologues, les travailleurs sociaux et les criminologues ;
- les para-professionnels de ces services, c'est-à-dire les employés qui travaillent dans les centres communautaires, les milieux religieux, les tribunaux, les pénitenciers ou les prisons ;
- ainsi que les professionnels de la sécurité publique comme les policiers et les pompiers.

Comme on pouvait s'y attendre, les Juifs trônent au sommet de la liste, notamment grâce à leur forte implication dans les domaines communautaire et religieux (*Tableau 40*).

Tableau 40

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus œuvrant en enseignement, droit ou services gouvernementaux, sociaux et communautaires
1	Juifs	19,1 %
2	Arabes	12 %
3	Haïtiens	11,9 %
4	Noirs	11,7 %
5	Québécois caucasiens	11,4 %
6	Latino-Américains	9 %
7	Chinois	8 %

4.1.5.5 Gestion

Cette catégorie fait référence aux professions des paliers supérieurs de l'organisation publique et privée. Il s'agit surtout de :

- membres des corps législatifs des instances fédérales, provinciales et municipales (et autres membres apparentés) ;
- cadres supérieurs et intermédiaires dans :

- l'administration publique ;
- les services financiers, de communication ou d'autres services aux entreprises ;
- la santé, l'enseignement et les services sociocommunautaires ;
- le commerce, la radiodiffusion et autres domaines apparentés ;
- la construction, le transport et la production.

Dans les sept groupes ethnoculturels qui nous intéressent, ce sont les Juifs qui présentent le plus haut pourcentage d'individus ayant une profession reliée à la gestion (*Tableau 41*).

Tableau 41

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus œuvrant en gestion
1	Juifs	12,8 %
2	Chinois	11 %
3	Arabes	10 %
4	Québécois caucasiens	8 %
5	Latino-Américains	7 %
6	Noirs	5 %
7	Haïtiens	3 %

4.1.6 Industrie

Intéressons-nous maintenant aux types d'industrie dans lesquelles les membres de nos sept groupes ethnoculturels travaillent. Selon les données du dernier recensement de Statistique Canada, les dix-neuf millions d'habitants du Canada travaillent majoritairement dans sept types d'industries :

- les soins de santé et assistance sociale (11,4 %) ;
- le commerce au détail (11,3 %) ;
- la fabrication (8,5 %) ;
- la construction (7,3 %) ;
- les services d'enseignement (7,2 %) ;
- les services professionnels, scientifiques et techniques (7,1 %) ;

- et les services d'hébergement et de restauration (6,8 %).

4.1.6.1 Soins de santé et assistance sociale

Cette catégorie d'industrie peut se subdiviser en quatre :

- les soins de santé en mode ambulatoire (ou sans hospitalisation) entre autres offerts dans les cliniques médicales ou dentaires ;
- les hôpitaux ;
- les soins infirmiers pour bénéficiaires internes (centres hospitaliers de longue durée, centres pour personnes âgées, etc.) ;
- et les services d'assistance sociale destinés aux jeunes, à la famille et aux personnes âgées (centre local de service communautaire, centre de la petite enfance, centre pour personnes en situation de handicap, centre pour femmes en difficultés, etc.).

Ce sont les Haïtiens qui ont le plus grand pourcentage de membres à travailler dans cette industrie (*Tableau 42*).

Tableau 42

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus œuvrant en soins de santé et assistance sociale
1	Haïtiens	25 %
2	Noirs	17,2 %
3	Juifs	12,6 %
4	Québécois caucasiens	11,4 %
5	Arabes	10,9 %
6	Latino-Américains	10,3 %
7	Chinois	8,4 %

4.1.6.2 Commerce de détail

Ce domaine fait référence à la vente en petite quantité. Il importe de distinguer le commerce de détail de la vente en gros, que nous n'avons pas retenue pour la simple raison qu'elle ne figure pas parmi les sept secteurs industriels les plus importants au Canada en termes de population à l'emploi.

L'industrie de la vente au détail a essentiellement cours dans les centres d'achat à grande surface, les magasins à espace restreint, les supermarchés, les concessionnaires d'automobiles, les magasins de meubles, les dépanneurs, etc. Les Arabes arrivent bons premiers à ce chapitre (*Tableau 43*).

Tableau 43

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus œuvrant dans le commerce de détail
1	Arabes	13,8 %
2	Noirs	12,7 %
3	Chinois	11 %
4	Noirs	10,3 %
5	Latino-Américains	10,2 %
6	Haïtiens	8,9 %
7	Juifs	8,3 %

4.1.6.3 Fabrication

Les établissements de fabrication transforment des matières ou des substances en nouveaux produits finis ou semi-finis grâce à des procédés chimiques, mécaniques ou physiques. Les vingt-et-un sous-secteurs « fabricants » fournissent une multitude de produits tels que les tissus, les vêtements, les voitures, les électroménagers, et tout bien à l'usage non-importé. Parmi les sept groupes ethniques observés, les Latino-Américains sont les plus nombreux à travailler dans le domaine de la fabrication (*Tableau 44*).

Tableau 44

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus œuvrant en fabrication
1	Latino-Américains	10,4 %
2	Québécois caucasiens	10,3 %
3	Chinois	8,7 %
4	Haïtiens	8,1 %
5	Noirs	7,6 %
6	Arabes	7 %
7	Juifs	5,5 %

4.1.6.4 Services d'enseignement

Nous faisons ici référence aux enseignants à la maternelle ainsi qu'au primaire, secondaire, collégial et universitaire. Ajoutons à cette masse de travailleurs tous les formateurs œuvrant dans différents centres de formation. Une fois les groupes réunis, nous observons que les Juifs dominent le tableau (*Tableau 45*).

Tableau 45

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus œuvrant en enseignement
1	Juifs	11,5 %
2	Arabes	7,6 %
3	Québécois caucasiens	6,9 %
4	Chinois	6 %
5	Noirs	5,4 %
6	Latino-américains	5 %
7	Haïtiens	5 %

4.1.6.5 Construction

Ce grand secteur en comprend trois plus spécifiques :

- la construction de bâtiments ;
- les travaux de génie civil, soit la construction et réparation de routes, de ponts, etc. ;
- et les entreprises spécialisées telles que l'électricité, la plomberie et le chauffage.

Dans ce secteur, les Latino-Américains comptent le plus haut pourcentage de travailleurs parmi les sept groupes observés (*Tableau 46*).

Tableau 46

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus œuvrant en construction
1	Latino-Américains	8,8 %
2	Québécois caucasiens	7,7 %
3	Arabes	4,6 %
4	Juifs	4,2 %
5	Noirs	3,9 %
6	Chinois	3 %
7	Haïtiens	1,8 %

4.1.6.6 Services professionnels, scientifiques et techniques

Ce domaine couvre essentiellement sept volets, soit :

- les services juridiques ;
- la comptabilité et les services de gestion de la paie ;
- l'architecture ;
- l'informatique ;
- les centres de recherche ou la recherche industrielle ;
- la publicité ;
- et les relations publiques.

Ce sont les Juifs qui sont les plus présents dans ce secteur professionnel, tel qu'illustré ici-bas (*Tableau 47*).

Tableau 47

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus œuvrant en services professionnels, scientifiques et techniques
1	Juifs	15,8 %
2	Chinois	12,1 %
3	Arabes	8,5 %
4	Latino-Américains	7 %
5	Québécois caucasiens	5,4 %
6	Noirs	5,1 %
7	Haitiens	4 %

4.1.6.7 Hébergement et restauration

Ce domaine fait tout simplement référence aux entreprises d'hôtellerie et de restauration. Parmi les sept groupes ethnoculturels à l'étude, ce sont les Chinois qui comptent le plus haut pourcentage de membres œuvrant dans le domaine (*Tableau 48*).

Tableau 48

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus œuvrant en hébergement et restauration
1	Chinois	10,7 %
2	Latino-Américains	7,9 %
3	Arabes	7,8 %
4	Québécois caucasiens	7,6 %
5	Noirs	7,3 %
6	Haïtiens	6,8 %
7	Juifs	4,4 %

4.2 INDICATEURS DE POUVOIR D'ACHAT (OU REVENUS)

Il s'agit des revenus inférieurs à 10 000 \$; du revenu moyen ; du revenu médian ; des revenus supérieurs à 80 000 \$; des revenus supérieurs à 100 000 \$; et des revenus provenant de transferts gouvernementaux.

Le Canada est un pays qu'on peut considérer comme riche. Le revenu moyen après imposition y était, en 2015, de 38 997 \$. Précisons que le revenu moyen d'une communauté est obtenu en divisant le revenu total de cette communauté par le nombre d'unités la composant. Au Canada, la structure des revenus peut être divisée en trois grandes branches :

- les salaires, commissions, pourboires et autres revenus de travail salarié ou autonome ;
- les revenus sur les placements, les pensions de régime privé, les gains de capitaux et les bénéfices d'entreprises ou d'assurance ;
- ainsi que les transferts gouvernementaux tels que :
 - la pension de sécurité de vieillesse ;
 - le supplément de revenu garanti ;
 - le régime provincial de rente ;
 - les prestations d'invalidité ;
 - les prestations d'assurance-emploi ;
 - les prestations pour enfants ;
 - les prestations d'assistance sociale ;

- les indemnités pour accidents de travail ;
- ou les crédits pour la taxe sur les produits et les services et la taxe de vente harmonisée.

Brossons à présent le portrait des revenus que touchent les sept groupes ethnoculturels que nous avons choisi de mettre à l'étude, toujours dans une perspective comparative, en nous attardant à chacune des six caractéristiques mentionnées en début de chapitre.

4.2.1 Revenus de 10 000 \$ et moins

Environ 24 % des Arabes de 15 ans et plus touchaient annuellement, en 2015, à 10 000 \$ ou moins après impôts. Il n'est pas exagéré d'affirmer que cela équivaut à vivre dans la pauvreté. Voyons ce qu'il en est pour les autres six groupes ethnoculturels (*Tableau 49*).

Tableau 49

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus ayant touché un revenu de 10 000 \$ ou moins en 2015
1	Arabes	24,34 %
2	Chinois	23,88 %
3	Noirs	18,41 %
4	Latino-Américains	17,77 %
5	Haïtiens	16 %
6	Juifs	14,75 %
7	Québécois caucasiens	12,5 %

4.2.2 Revenus de 80 000 \$ et plus

Un peu plus loin sur le spectre se situent les individus touchant 80 000 \$ et plus par année. Puisque ce montant est calculé après les déductions de l'impôt, nous parlons en fait de revenus de plus de 100 000 \$ par année. Dans cette catégorie, ce sont les Juifs qui détenaient, en 2015, le premier rang en termes d'importance en nombre (*Tableau 50*).

Tableau 50

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus ayant touché un revenu de 80 000 \$ ou plus en 2015
1	Juifs	15,38 %
2	Chinois	7,16 %
3	Arabes	4,82 %
4	Latino-Américains	3,58 %
5	Noirs	3,42 %
6	Québécois caucasiens	3,08 %
7	Haïtiens	1,77 %

4.2.3 Revenus de 100 000 \$ et plus

À l'autre bout de l'échelle salariale se trouvent les individus bénéficiant d'un revenu annuel brut dépassant les 135 000 \$ (puisque le net avoisine les 100 000 \$). Encore ici, ce sont les Juifs qui sont les plus nombreux (*Tableau 51*).

Tableau 51

Rang	Groupe ethnoculturel	Individus ayant touché un revenu de 100 000 \$ ou plus en 2015
1	Juifs	9 %
2	Chinois	3,4 %
3	Arabes	2,4 %
4	Latino-Américains	1,6 %
5	Noirs	1,3 %
6	Québécois caucasiens	1,3 %
7	Haïtiens	0,5 %

4.2.4 Revenu moyen

Répétons que le revenu moyen d'un groupe spécifique est obtenu en divisant le revenu total de ce groupe par le nombre d'unités du groupe. C'est ainsi qu'on sait, par exemple, que les Juifs avaient en 2015 le revenu moyen le plus élevé des sept groupes ethnoculturels observés (*Tableau 52*).

Tableau 52

Rang	Groupe ethnoculturel	Revenu moyen en 2015
1	Juifs	51 657 \$
2	Chinois	38 573 \$
3	Arabes	33 573 \$
4	Québécois caucasiens	33 542 \$
5	Noirs	31 934 \$
6	Latino-Américains	30 686 \$
7	Hàitiens	28 483 \$

4.2.5 Revenu médian

Le revenu médian d'une communauté est le chiffre qui divise la répartition des revenus de cette communauté en deux moitiés. Ainsi, les revenus d'une première moitié des membres de cette communauté se situent au-dessus du chiffre médian alors que les membres de la seconde moitié affichent des revenus au-dessous du chiffre médian. Comme pour le revenu moyen, ce sont les Juifs qui présentaient en 2015 le revenu médian le plus élevé (*Tableau 53*).

Tableau 53

Rang	Groupe ethnoculturel	Revenu médian en 2015
1	Juifs	34 618 \$
2	Québécois caucasiens	27 257 \$
3	Noirs	25 702 \$
4	Latino-Américains	25 159 \$
5	Hàitiens	24 637 \$
6	Chinois	22 973 \$
7	Arabes	20 84 \$

4.2.6 Transferts gouvernementaux

Comme mentionné précédemment, le revenu total peut être divisé en deux parties : la part du revenu du marché (revenus provenant de l'emploi salarié ou autonome, des commissions, placements, bénéfices d'entreprise, gains sur capitaux, régimes privés de retraite, etc.) et la part des transferts

gouvernementaux (revenus provenant de l'assistance sociale, l'assurance-emploi, la sécurité de la vieillesse, du supplément de revenu garanti, des prestations pour enfants, du régime des rentes provincial, des indemnités pour personnes en situation de handicap, du crédit pour la taxe de vente, etc.). Nous nous sommes donc demandé quelle communauté ethnoculturelle bénéficiait le plus de ces transferts gouvernementaux. Ce sont les Haïtiens qui avaient, en 2015 et parmi les sept groupes ethnoculturels ciblé, le revenu total composé en plus grande partie de transferts gouvernementaux (*Tableau 54*).

Tableau 54

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage occupé par les transferts gouvernementaux dans le revenu en 2015
1	Haïtiens	19,6 %
2	Québécois caucasiens	17,6 %
3	Arabes	15,9 %
4	Noirs	15,8 %
5	Latino-Américains	12,7 %
6	Chinois	8,7 %
7	Juifs	7,6 %

Voilà qui conclue la présentation des six indicateurs de production ainsi que des six indicateurs de pouvoir d'achat (revenus). Cela avait pour but de brosser un portrait de la dimension économique des sept groupes ethnoculturels que nous avons choisi de mettre à l'étude, et ce dans une perspective comparative.

CHAPITRE 5

DIMENSION SOCIOPOLITIQUE OU POLITIQUE

Dans ce cinquième et dernier chapitre, le terme « politique » est compris dans son sens étymologique. Le mot « politique » dérive du terme latin « politicus » et du terme grec « politikè », qui tous deux font référence à l'administration et la gestion de la cité, de la ville ou du pays. En ce sens, nous souhaitons comparer l'apport des sept groupes ethnoculturels dans la gestion politique, économique et socioculturelle du Canada.

Ce n'est pas une entreprise simple que de couvrir de façon exhaustive et exclusive tous les aspects de ce vaste domaine. Nous allons donc, dans un premier temps, brièvement expliciter les paramètres du politique pour, dans un second temps, considérer trois volets de la dimension sociopolitique et ce pour chacune des sept communautés ethnoculturelles observées.

5.1 PARAMÈTRES DU POLITIQUE

On dénombre trois volets à l'administration et la gestion d'une société organisée comme qui fonde le Canada. Ce sont :

- le volet pré-électoral ou d'influence communautaire ethnique ;
- le volet électoral, qui comprend :
 - les indicateurs de participation et d'adhésion aux partis politiques ;
 - les indicateurs de représentation des partis politiques aux différentes élections ;
 - et les indicateurs du nombre d'élus dans les élections fédérales, provinciales et municipales ;
- ainsi que le volet administratif, qui touche :
 - aux indicateurs de pourcentage de gestionnaires ;
 - et aux indicateurs de pourcentage de gestionnaires de premier rang ou cadres supérieurs.

5.2 LES INDICATEURS RETENUS

Les données fiables dont nous disposons ne nous permettent d'explorer que trois types d'indicateurs parmi ceux-là, soit le nombre d'élus, le nombre de gestionnaires et le nombre de cadres supérieurs.

5.2.1 Indicateurs de membres de corps législatifs

Les données du dernier recensement de Statistique Canada nous indiquent qu'environ 8 000 hommes et femmes faisaient, en 2016, partie des différentes assemblées fédérales, provinciales et municipales du Canada ainsi que des différents autres corps apparentés. Ces citoyens sont soit des députés, des sénateurs, des ministres, des maires, des conseillers municipaux, lieutenant-gouverneur ou gouverneur général.

On peut donc dire que ces 8 000 hommes et femmes sont au sommet de la pyramide administrative canadienne. En admettant comme base de calcul la population nationale de 15 ans et plus, chaque tranche de 100 000 habitants serait représentée par 27 de ces hommes et femmes. Si nous possédons des données chiffrées à ce sujet pour les groupes ethnoculturels des Chinois, Arabes, Latino-Américains et Noirs, ce n'est pas le cas pour les trois autres communautés, soit les Juifs, les Haïtiens et les Québécois caucasiens. Nous pouvons tout de même poser quelques observations, notamment qu'avec seulement 9 « décideurs » par tranche de 100 000 personnes, les Noirs sont les mieux représentés législativement (*Tableau 55*).

Tableau 55

Rang	Groupe ethnoculturel	Nombre de représentants au sein de différentes assemblées législatives par tranche de 100 000 individus
1	Canada	27
2	Noirs	9
3	Arabes	8
4	Chinois	4
5	Latino-Américains	3

5.2.2 Indicateurs de nombre de gestionnaires par groupes ethnoculturels

En tête des neuf grandes catégories professionnelles, la Classification Nationale des Professions du Canada place la catégorie « gestion ». Cette dernière comprend :

- les cadres supérieurs ;
- les cadres intermédiaires spécialisés ;
- les cadres intermédiaires dans le commerce de détail, en gros et dans les services à la clientèle ;
- et les cadres intermédiaires des métiers, des transports, de la production et des services d'utilité publique.

Des sept groupes ethniques observés, ce sont les Juifs qui présentent le plus haut pourcentage de gestionnaires dans leur population d'individus de 15 ans et plus (*Tableau 56*).

Tableau 56

Rang	Groupe ethnoculturel	Pourcentage de gestionnaires à l'intérieur du groupe
1	Juifs	8,6 %
2	Chinois	6,6 %
3	Arabes	6,4 %
4	Québécois caucasiens	5,5 %
5	Latino-Américains	5,1 %
6	Noirs	3,5 %
7	Haïtiens	2,4 %

5.2.3 Taux de présence des Noirs, Latino-Américains, Arabes et Chinois parmi les cadres supérieurs du Canada

Le recensement de 2016 nous apprend que les secteurs de la société civile, du parapublic, du public et du privé étaient, en 2016, dirigés par environ 8 000 membres de corps législatifs et 207 000 cadres supérieurs. On peut diviser ces derniers en cinq domaines d'activités, soit les cadres supérieurs en :

- administration publique ;
- services financiers et aux entreprises ;

- santé, enseignement ou services sociaux, communautaires et d'associations mutuelles ;
- commerce en gros / en détail ou radiodiffusion ;
- et construction, transport et production.

5.2.3.1 Cadres supérieurs en administration publique

Les cadres supérieurs de l'administration se chargent de planifier, organiser, diriger, contrôler et évaluer les activités des administrations provinciales, fédérales (ministères et agences) et municipales. Ils occupent généralement les postes de sous-ministres, directeurs généraux, présidents de commissions, commissaires, consuls ou ambassadeurs. On les chiffre à 18 200 hommes et femmes dans l'ensemble du Canada. Parmi nos communautés ethnoculturelles, ce sont les Arabes qui sont les mieux représentés dans ce groupe de cadres supérieurs (*Tableau 57*).

Tableau 57

Rang	Groupe ethnoculturel	Nombre de cadres supérieurs en administration publique par tranche de 100 000 individus à l'intérieur du groupe
1	Arabes	33
2	Noirs	23
3	Chinois	21
4	Latino-Américains	20

5.2.3.2 Cadres supérieurs en services financiers et aux entreprises

Les cadres supérieurs des secteurs des services financiers, des communications et des services aux entreprises sont ceux qui s'occupent de définir les objectifs de l'entreprise ainsi que d'élaborer les politiques et les programmes. Ils revêtent les titres de présidents, de membres de conseils d'administration ou de directeurs de banques, de compagnies d'assurance, de compagnies immobilières ou de toutes autres grandes corporations liées à des réseaux internationaux.

Selon les données du dernier recensement de Statistique Canada, environ 60 000 personnes occupaient en 2016 de telles fonctions sur le sol canadien, soit un taux de 209 pour 100 000 individus dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus. Entre les Chinois, les Noirs, les Latino-Américains et les Arabes, ce sont ces derniers qui comptent le plus de cadres supérieurs en services financiers et aux entreprises dans leurs rangs (*Tableau 58*).

Tableau 58

Rang	Groupe ethnoculturel	Nombre de cadres supérieurs en services financiers et aux entreprises par tranche de 100 000 individus à l'intérieur du groupe
1	Canada	209
2	Arabes	203
3	Chinois	181
4	Latino-Américains	101
5	Noirs	73

5.2.3.3 Cadres supérieurs en santé, en enseignement ou en services sociaux, communautaires et associations mutuelles

Il importe de distinguer les cadres supérieurs de l'administration publique (qui peuvent entre autres être des sous-ministres, sous-ministres adjoints, sous-ministres associés ou directeurs généraux de ministères) des cadres supérieurs des secteurs de la santé, de l'enseignement, des services sociaux ou communautaires et du secteur des associations mutuelles, ou syndicats. Cette deuxième catégorie, dont il est à présent question, relève essentiellement du parapublic. Nous entendons par là tout ce qui est :

- conseil d'administration d'hôpital ;
- conseil d'administration d'institutions de niveaux primaire, secondaire, collégial et universitaire ;
- conseil d'administration d'institutions au service des jeunes, des familles ou des aînés ;
- conseil d'administration d'organismes communautaires reconnus ;

- conseil d'administration d'associations et de syndicats ;
- direction de grandes confessions religieuses ;
- ou conseil d'administration d'institutions reliées aux loisirs et aux sports.

À l'échelle nationale, le nombre total de cadres supérieurs des secteurs de la santé, de l'enseignement, des services sociaux ou communautaires et du secteur des associations mutuelles se chiffrait en 2016 à approximativement 27 000, soit un ratio de 94 pour 100 000 individus. Ce sont les Noirs qui détiennent à cet égard le plus fort pourcentage de cadres à l'intérieur de leur groupe (*Tableau 59*).

Tableau 59

Rang	Groupe ethnoculturel	Nombre de cadres supérieurs en santé, en enseignement ou services sociaux, communautaires et associations mutuelles par tranche de 100 000 individus à l'intérieur du groupe
1	Canada	94
2	Noirs	39
3	Chinois	35
4	Latino-Américains	33
5	Arabes	25

5.2.3.4 Cadres supérieurs en commerce en gros / en détail et en radiodiffusion

Ce troisième type de cadres supérieurs sont ceux qui dirigent et administrent le plus haut niveau d'activités dans les secteurs du commerce (en gros comme en détail), de l'hôtellerie, la restauration, l'alimentation, du voyage et des médias (presse écrite, radio, télévision et web). Ils portent les titres de présidents, membres de conseil d'administration, gérants de magasins ou supermarchés, directeurs de quotidien ou de station de radio. Ces cadres supérieurs sont près de 50 000, soit un taux de 170 par 100 000 individus de 15 ans et plus dans l'ensemble du Canada. Les Arabes sont dans cette catégorie les mieux

représentés parmi les groupes ethniques que nous avons mis à l'étude et pour lesquels nous détenons des chiffres (*Tableau 60*).

Tableau 60

Rang	Groupe ethnoculturel	Nombre de cadres supérieurs commerce en gros / en détail et en radiodiffusion par tranche de 100 000 individus à l'intérieur du groupe
1	Canada	170
2	Arabes	187
3	Chinois	133
4	Latino-Américains	88
5	Noirs	46

5.2.3.5 Cadres supérieurs en construction, transport et production

Cette catégorie de cadres supérieurs recouvre les conseils d'administration des corporations œuvrant dans les domaines de la construction, l'énergie, la fabrication ou la production. Ils se chiffrent à 56 000 d'un océan à l'autre, soit un ratio de 195 par 100 000 individus dans la population de 15 ans et plus. Ce sont les Arabes qui sont, encore une fois, les mieux représentés (*Tableau 61*).

Tableau 61

Rang	Groupe ethnoculturel	Nombre de cadres supérieurs commerce en gros / en détail et en radiodiffusion par tranche de 100 000 individus à l'intérieur du groupe
1	Canada	195
2	Arabes	101
3	Chinois	95
4	Latino-Américains	69
5	Noirs	36

BILAN ET CONCLUSION

Au terme de cette étude, il peut être éclairant de retracer le parcours effectué.

Dans le premier chapitre, nous avons abordé l'appartenance à un groupe ethnoculturel selon cinq dimensions : la dimension subjective, parentale, géographique, culturelle et étatique. Dans ce même chapitre, nous expliquons également les motifs derrière le choix des sept groupes ethnoculturels mis à l'étude, à savoir les Noirs, les Haïtiens, les Juifs, les Chinois, les Arabes, les Latino-Américains et les Québécois caucasiens.

Au deuxième chapitre, nous avons mis l'accent sur le nombre et la concentration de ces sept groupes dans les deux grandes provinces canadiennes, soit l'Ontario et son voisin, le Québec. Nous avons également exploré l'âge des sous-populations et avons proposé une présentation originelle, ou géographique, de chacune de ces sept communautés ethniques résidant sur le sol canadien.

Puis, au troisième chapitre, il a été question de la dimension socioculturelle de ces sept groupes, toujours avec l'intention de les connaître et de les comparer entre elles. Pour cette dimension, nous avons défini six sous-thèmes, qui se sont déclinés comme suit :

- l'état matrimonial, qui comprend :
 - le mariage ;
 - l'union libre ;
 - et le divorce.
- la composition des ménages, qui peuvent être :
 - des couples avec enfant(s) ;
 - des familles monoparentales ;
 - ou des ménages multigénérationnels.
- la langue, à savoir :
 - la connaissance de l'anglais ;

- la connaissance du français ;
- la connaissance du français et de l'anglais ;
- ou la non-connaissance du français et de l'anglais.
- la scolarité, qui peut signifier la détention :
 - d'aucun certificat, grade ni diplôme ;
 - d'un diplôme d'études secondaires ;
 - d'un diplôme d'une école de métiers ou d'apprenti certifié ;
 - d'un diplôme d'un cégep ou d'une institution apparentée ;
 - d'un diplôme d'une université (tous grades confondus) ;
 - d'un diplôme de maîtrise ou de doctorat ;
 - ou d'un diplôme de doctorat en médecine.
- le profil d'immigration, qui recoupe :
 - les immigrants ;
 - les immigrants parrainés ;
 - et les réfugiés.
- le statut de générations, soit :
 - la première génération ;
 - la deuxième génération ;
 - ou la troisième génération.

Dans un quatrième chapitre, nous avons expliqué que le domaine socio-économique pouvait être étudié sous trois angles, à savoir la production, le pouvoir d'achat et la consommation, mais nous nous sommes contentés d'en étudier deux, soit la production et le pouvoir d'achat (ou les revenus). Les indicateurs de production auxquels nous nous sommes intéressés sont les suivants : la population active, le taux de chômage, les travailleurs autonomes, les immigrants économiques, la profession et l'industrie. Pour les indicateurs de pouvoir d'achat, ce sont : les revenus inférieurs à 10 000 \$, le revenu moyen, le revenu médian, les revenus supérieurs à 80 000 \$, les revenus supérieurs à 100 000 \$ et les revenus provenant de transferts gouvernementaux.

Dans le cinquième et ultime chapitre, nous prenons le pouls politique des groupes ethnoculturels dans le sens large du terme, à savoir tout ce qui est relié à l'administration et la gestion de la cité. Ainsi, nous nous sommes attardés à trois types d'indicateurs : le nombre d'élus dans les différentes assemblées législatives, le nombre de gestionnaires et le nombre de cadres supérieurs dans chacun des sous-groupes ethniques pour lesquels nous possédions des données chiffrées probantes.

Sur une dernière note, nous espérons que les tableaux qui jalonnent cette étude, tous produits grâce à l'information fournie par Statistique Canada, généreront, faciliteront ou nuanceront les discussions lorsqu'il s'agira de comparer les Noirs, les Haïtiens, les Chinois, les Juifs, les Latino-Américains, les Québécois caucasiens et les Arabes qui se partagent le territoire canadien et fondent le peuple coloré et vivant qui l'habite et qui fait l'envie de tant de pays du monde.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliothèque et Archives du Canada. (2016). *L'Histoire des Noirs du Canada*.

Bourdieu, Pierre. (1983). *Sociologie générale*, vol.1. Paris : Seuil.

Martiniello, Marco (1995). *L'ethnicité dans les sciences humaines contemporaines*, Paris : PUF.

Statistique Canada. (2016-18). Catalogue no. 98-400-X2016192 ; catalogue no. 98-400-X2016189 ; catalogue no. 98-400-X2016356 ; classification nationale des professions (CNP)-Version 1.2-2018002 ; système de classification des industries de l'Amérique du Nord (12-501-X) ; dictionnaire du recensement de 2016.

Van den Berghe, L. (1981). *The Ethnic Phenomenon*. New York : Elsevier.